Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1630

Artikel: Le blog de Brutsch
Autor: Tille, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013377

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le blog de Brutsch

Le site électronique personnel de François Brutsch est une perfection technique et une source originale d'informations politiques. A consulter, à prendre et à trier.

Des millions d'internautes à travers le monde gèrent un site électronique pour lancer tous azimuts leurs visions politiques, leurs états d'âme ou leurs passions sportives ou artistiques. François Brutsch, le cyberspécialiste qui a créé le site de *Domaine Public,* tient quotidiennement son blog, son carnet personnel en ligne, essentiellement consacré à la politique. Expatrié à Londres, Brutsch, citoyen européen de nationalité suisse, baigne dans l'ambiance britannique tout en restant attentif à l'actualité helvétique. Insatiable papivore (faut-il dire maintenant cyberglouton?), il consomme les médias sans modération. Il les commente ou les complète par de multiples liens. Il a même l'ambition de les corriger en temps réel avec une attirance particulière pour le politiquement incorrect, comme il l'écrivait dans *DP* le 26 septembre 2003.

L'univers politique de Brutsch est celui du New Labour. Sa croisade permanente est celle du «soutien de gauche» à l'intervention de la coalition en Irak. A la veille du symposium de Davos, il se permet de prendre les altermondialistes à rebrousse-poil. La Banque mondiale constate que la pauvreté recule massivement dans le monde… grâce à la mondialisation, plutôt qu'à la coopération au développement. Brutsch nous rend attentif au rapport sur la réforme de l'ONU, négligé, voire ignoré par la grande presse. Un simple clic de souris nous conduit au texte intégral et à divers commentaires. Son site nous renvoie aussi à la nouvelle constitution européenne. Il permet également à chacun d'entrer de plain-pied dans l'univers gay. Plus léger, le blog se demandait, fin décembre, si l'on peut être marxiste et célébrer Noël avec un sapin. La réponse est oui. Il faut imiter les chrétiens qui ont repris une coutume païenne pour célébrer la lumière. Le blog de Brutsch est un riche bric-à-brac superbement organisé. *at*

François Brutsch est un collaborateur de *Domaine Public.*

Blog since 1997

Comme Internet, le blog est une invention américaine. Le mot est apparu en 1997. C'est une contraction de web et de log (carnet). Il y aurait 10,2 millions de bloggers dans le monde, d'abord anglo-saxons. Le phénomène gagne l'Europe continentale. On dénombrerait 150000 sites personnels en français dont celui de Brutsch qui fait de nombreux liens vers des sources en anglais.
Adresse du blog de Brutsch: *http://swissroll.info*
Les lecteurs bloggers de *DP* qui désirent donner plus d'audience à leur site peuvent en communiquer l'adresse à la rédaction qui donnera suite.

Architecture

La salle de classe fait de la résistance

Le dernier bulletin de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) propose une réflexion sur les bâtiments scolaires. En adoptant une perspective historique et prospective, ce numéro interroge le rapport entre ces infrastructures et les pratiques d'enseignement, avec comme conviction que l'architecture scolaire doit s'adapter à la pédagogie et non l'inverse. L'expérience des «écoles ouvertes», prônant les grands espaces communs et indivisés, a montré que les réformes ne peuvent être induites directement par l'architecture, les usages étant souvent fort éloignés de ceux prescrits par les architectes. Il est d'ailleurs étonnant de voir à quel point les salles de classe sont résistantes aux nouvelles pédagogies et aux innovations architecturales. Pièces rectangulaires avec une rangée de fenêtres sur leur côté le plus long, les classes ne brillent pas par leur diversité. La promotion d'une éducation reproduisant la vie quotidienne des enfants et une ambiance familiale ne l'a pas ébranlée. Dans cet espace, le maître (désormais le plus souvent une maîtresse) siège face à ses élèves. Les angles sont certes devenus des coins de lecture ou de repos, les pupitres sont immuablement alignés face au tableau noir, un autre élément emblématique.

Pourtant, toutes les contributions préconisent des espaces flexibles et modulables, rejoignant les interrogations actuelles de nombreux architectes pour qui prévoir l'emplacement de la prise TV devient un casse-tête chinois, car l'usage qui sera fait d'une pièce, salon ou chambre à coucher, est imprévisible. Dès lors, comment expliquer la pérennité de la salle de classe? Le bulletin de la CIIP amène deux éléments de réponse. Si la classe, illustration du rapport hiérarchique entre le «savant» et l'«apprenant» survit à toutes les réformes, c'est sans doute parce qu'elle est plus modulable qu'on veut bien le dire. Elle convient, malgré toutes les critiques, aux utilisations variées qu'en fait chaque enseignant. Mais c'est surtout parce qu'il est confortable de penser que le professeur détient le savoir et transmet des connaissances utiles à ses élèves. La pérennité de la salle de classe rassure, car elle symbolise la maîtrise de la transmission des connaissances nécessaires à la vie des futurs citoyens, alors même que nous n'avons plus de certitude sur ce qu'il faut transmettre. Les vœux pieux n'y changeront rien. L'école change, mais la salle de classe a encore de beaux jours devant elle. *cf*

Bulletin de la CIIP, *Politiques de l'éducation et*